

*Et d'un large geste il montrait la large mer  
Le va-et-vient  
Les fanaux des navires géants  
La géante statue de la Liberté  
Et l'énorme panorama de la ville coupée de ténèbres perpen-  
diculaires et de lumières crues*

*Le vieux savant et les deux milliardaires sont seuls sur la terrasse  
Magnifique jardin  
Massifs de fleurs  
Ciel étoilé*

*Les trois vieillards demeurent silencieux prêtent l'oreille au bruit  
des rires et des voix joyeuses qui monte des fenêtres illuminées  
Et à la chanson murmurée de la mer qui s'enchaîne au gramo-  
phone*

## *FAR-WEST.*

### *VILLE-CHAMPIGNON*

*Vers la fin de l'année 1911 un groupe de financiers yankees  
décide la fondation d'une ville en plein Far-West au pied  
des Montagnes Rocheuses*

*Un mois ne s'est pas écoulé que la nouvelle cité encore sans  
aucune maison est déjà reliée par trois lignes au réseau ferré  
de l'Union*

*Les travailleurs accourent de toutes parts*

*Dès le deuxième mois trois églises sont édifiées et cinq théâtres  
en pleine exploitation*

*Autour d'une place où subsistent quelques beaux arbres une  
forêt de poutres métalliques bruit nuit et jour de la cadence  
des marteaux*

*Treuil*

*Halètement des machines*

*Les carcasses d'acier des maisons de trente étages commencent  
à s'aligner*

*Des parois de briques souvent de simples plaques d'aluminium  
bouchent les interstices de la charpente de fer*

*On coule en quelques heures des édifices en béton armé selon le  
procédé Edison*

*Par une sorte de superstition on ne sait comment baptiser la  
ville et un concours est ouvert avec une tombola et des prix  
par le plus grand journal de la ville qui cherche également  
un nom*